

Tropicale Amissa Bongo/1ère étape

Aristi Gardoki premier maillot jaune, les Gabonais en mode boycott



La queue du peloton en proie à la chaleur équatoriale.



Aristi Mikel, le vainqueur de la première étape.

James Angelo
LOUNDOU
Franceville/Gabon

Entame historique de la Tropicale Amissa Bongo. Une victoire d'étape pour un coureur de Delko Marseille Provence (DMP) KTM, dès le baptême du feu de la formation française ; le boycott de l'équipe du Gabon qui restera le premier forfait (et disqualification) enregistré en douze éditions.

ON était pourtant loin de présager cette issue la veille de l'étape Moanda-Akiéni, qui a lancé l'épreuve cycliste programmée, du 27 février au 5 mars 2017, sur les routes gabonaises. Où 84 compétiteurs se sont lancés, hier, en partant du Haut-

Ogooué. Aidés par un début de course dans la douceur de la ville minière du sud-est du Gabon baignée en début de journée par une pluie fine et continue, les coureurs ont bien chauffé les mécaniques sur la première dizaine de kilomètres.

Tour à tour, leaders des premières échappées, le Rwandais Alex Nzeyimana, le Marocain Salaheddine Mraoui, les Érythréens Saymon Musie et Elyas Afewerki, ou encore le Biélorusse Yauhen Sobal, vont animer la première partie de la course. Mais la chaleur qui a fait son retour après Franceville, sur la dernière partie du parcours ramené à 147 kilomètres, allait faire l'affaire des sprinteurs. Notamment de Mikel Aristi Gor-

doki, l'Espagnol de DMP KTM qui a devancé dans la dernière ligne droite le Français Tony Hurel (Direct Énergie) et le Biélorusse Stanislav Bazhkov, qui a permis à son équipe (Minsk Cycling Club), autre néophyte de la Tropicale Amissa Bongo, de monter sur le podium. Non sans avoir assisté à la démonstration des Érythréens Elyas Afewerki et Meron Abraham, qui ont terminé la première de la compétition avec des lauriers pourtant très convoités.

Le premier a endossé les tuniques de meilleur grimpeur, des points chauds et de la combativité (prix introduit pour remplacer celui de meilleur Gabonais), alors que le second enfilait, lui, les maillots de meilleur Africain et meilleur jeune.

Une entame prometteuse pour une formation de l'Érythrée souvent à son avantage au Gabon, et avec laquelle il faudra encore compter dans une compétition où ne flottera plus le Vert-Jaune-Bleu. Après le gros tonnerre, le couac, qu'a été la défection des coureurs gabonais, avant même le départ de la première étape. A l'unisson, Cédric Tchouta, Geoffroy Ngandamba, Glenn Morvan Moulengui, Ephrem Ekobena, Frans Rael Nzahou et Paul Junior Maroga Mouckoda ont décidé de ne pas prendre le départ de la course.

CLAUSES CONTRACTUELLES • Des primes payées sont la principale raison annoncée par la Fédération gabonaise de cyclisme et confirmée par le

ministère des Sports, pour expliquer un forfait inattendu. Une situation inédite pour le pays hôte de la compétition, définitivement hors course, qui a amené le ministre Nicole Assélé, la patronne du département des Sports, à promettre une action pour connaître les véritables mobiles d'une équipe qui a pourtant accepté d'être envoyée se préparer au Maroc, il y a quelques semaines.

Non sans rappeler que ces derniers, au cours d'une récente rencontre, lui avait déjà clairement signifié qu'il ne fallait pas s'attendre à des performances dignes, vu le manque de préparation et de compétitions pour des coureurs n'ayant plus d'entraîneur depuis que l'Espagnol Abraham Olano est rentré au bercail, pour non respect des clauses contractuelles par la partie gabonaise.

« Comment pensez-vous, un

seul instant, que nous puissions faire honneur à notre pays, après être restés de nombreux mois sans compétitions, travaillé sans assistance technique et médicale et, à la fin, accepter les promesses (fédérales), alors que nous n'avons reçu de primes, ni pour la mise au vert au Maroc, ni pour cette édition de la Tropicale Amissa Bongo ? Et nous ne parlons même pas des arriérés des précédentes éditions de cette compétition et des autres compétitions non payées depuis 2014 ? », ont argumenté les "frondeurs" cyclistes gabonais.

Lesquels, après avoir quitté leur lieu d'hébergement officiel, hier matin, se seraient installés à leurs frais à Franceville. Le chef-lieu de la province du Haut-Ogooué où va se disputer, cet après-midi, l'épilogue de la deuxième étape (Leconi-Franceville) d'une 12e Tropicale Amissa Bongo qui restera dans les annales.

L'étape du jour/Leconi-Franceville (98 km) Des plateaux batéké à Masuku

J.A.L
Franceville/Gabon

APRÈS les 150 kilomètres, d'hier, entre Moanda et Akiéni, les 90 coureurs des quinze équipes participant à la 12e Tropicale Amissa Bongo enchaînent, aujourd'hui, avec la deuxième étape. Un circuit de 98 kilomètres, le plus court de l'édition de cette année, entre les villes de Léconi et Franceville. Et ne présentant pas, en dehors d'une difficile montée (de près de 3 km) avant l'emballage final, de difficultés majeures.

Les rouleurs et sprinteurs devraient donc s'en donner à cœur joie, entre des plateaux batéké au magnifique panorama, et Masuku (appellation



Après Moanda-Akiéni, hier, place à Léconi-Franceville aujourd'hui.

traditionnel de Franceville), le chef-lieu de la province du Haut-Ogooué. Où les premières arrivées

sont attendues vers 14 heures 30 minutes (devant la tribune officielle). Et, notamment, après des pas-

sages par le pont de la rivière "Eau Claire", les localités de Souba, Bongoville, Kellé et Eyouga 2.

Les principaux lauréats de la 1ère étape

Vainqueur d'étape : Mikel Aristi Gardoki (DMP KTM)
Maillot jaune : Mikel Aristi Gordoki (DMP KTM)
Maillot à points : Mikel Aristi Gordoki (DMP KTM)
Meilleur grimpeur : Elyas Afewerki (Érythrée)
Points chauds : Elyas Afewerki (Érythrée)
Meilleur Africain : Meron Abraham (Érythrée)
Meilleur jeune : Meron Abraham (Érythrée)
Combativité : Elyas Efewerki (Érythrée)
Classement général :
1er : Mikel Aristi Gordoki (Espagne, DMP KTM) : 3 heures, 42 minutes et 48 secondes
2e : Tony Hurel (France, Direct Énergie) : à 5 secondes
3e : Stanislav Bazhkov (Biélorussie, Minsk Cycling Club) : à 7"
4e : Martin Laas (Estonie, DMP KTM) : à 8"
5e : Nikodemus Holler (Allemagne, Bike Aid) : à 10"
6e : Yohann Gene (France, Direct Énergie) : à 11"